

Sarde pana "accouchée"

Autor(en): **Wolf, Heinz Jürgen**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **74 (2010)**

Heft 293-294

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sarde *pana* ‘accouchée’

Comme désignation de l'accouchée dans les dialectes sardes, on trouve surtout trois types lexicaux¹ : *partordza* ecc. (< *PARTORIA), *partera* (< cat. *partera*) et *pana* dont il va être question ici.

1. L'étymologie traditionnelle

Si je vois bien, c'est M. L. Wagner, donc le Maître, qui a mis au monde la malheureuse étymologie de *pana*, étymologie généralement acceptée. En 1921, dans son étude sur « la vie rustique » en Sardaigne reconnue comme exemplaire, il avait noté à propos de *pána*, après avoir cité la glose *Panas greco eloquio incobos vocant* (CGL IV, 138, 21), « la parola dovrebbe corrispondere al *pana*, variante di *panus* “tumore” [...] »², formule reprise en 1951 dans *La lingua sarda* : « *pána* “puerpera” [...] ; la base deve essere quel *pana*, [...] che è una forma secondaria di *panus* “gonfiore” »³, puis, dans le *DES* de 1962, « **pána** [...] “puerpera”, = PANA “tumore, gonfiore” [...] »⁴, suivi en cela par M. Pittau, dans le *DILS* de 2000 : « **pana**, [...] ; dal lat. *pana* “tumore, gonfiore” [...] »⁵. En effet, le *ThLL* indique pour *panus*, à côté de 1. “globus subteminis”, 2. “abscessus, tumor”, avec la variante féminine *pana*, employée surtout par Pline l'Ancien (58 fois dans sa *Historia naturalis*)⁶. Quant au *pana* sarde, Wagner est formel : « alla base si trova chiaramente il significato “gravidà, con la pancia gonfia” »⁷, une signification donc qui n'est pas attestée en

¹ Cf. p.ex. M.L. Wagner, *DES* II, 210 s. et 227 (où il voit dans *partordza* etc. un dérivé de *partu*) ; A. Rubattu, *DULS* II, 1510 (s.v. *puèrpera*). Ce sont ces trois types que Wagner a d'abord mentionnés dans *LLS*, 158. M. Puddu dans son dictionnaire (2000) mentionne toujours les deux synonymes s.vv. *paltòlza* (1264), *pàna* (1266) et *partèra* (1277).

² *LLS* (1921), 158 sq. n. 4. Je citerai la traduction italienne de G. Paulis (1996), 335 n. 513.

³ *LS* (1951 = ²1980), 80, ou dans la nouvelle édition de G. Paulis (1997), augmentée d'une « Prefazione », d'une « Nota biografica » et surtout d'un « Indice delle parole » qui avait fait cruellement défaut dans l'original, 107.

⁴ *DES* II, 210 sq.

⁵ *DILS* I, 702.

⁶ *ThLL* X/1, 242.

⁷ Cf. n. 2.

latin, pas plus qu'un emploi adjectival de PANUS. Je ne sais s'il y a une langue dans laquelle une femme qui a accouché est appelée du nom d'une tumeur (ou d'un abcès) – mais les langues romanes n'en font pas partie. Il est fréquent, par contre, qu'une femme avant d'accoucher soit qualifiée de "grosse", comme en français. Il s'ensuit que l'étymologie de *sd. pana* doit donc être une autre.

J'aurais été content de l'avoir trouvée moi-même, mais l'étymologie présentée ici est de María García Romero qui l'avait proposée en 2002. Par la suite, ayant choisi une autre voie⁸, elle a abandonné l'idée de la publier.

2. Signification

Dans les différents dictionnaires, la définition de *pana* depuis Porru et Spano est toujours "puerpera"⁹. M. L. Wagner, qui est le seul à fournir des localisations souvent précises des formes indiquées dans son dictionnaire, nous livre les noms de quatorze villages dont le dialecte est qualifié de « camp. rust. », mais qui se trouvent surtout dans l'Ogliastra (Baunei, Gairo, Perdasdefogu, Seui, Triei, Ulassai, Urzulei, Villagrande Strisaili) et dans les environs immédiats (Escalaplano, Nurallao, San Nicolò Gerrei, San Vito¹⁰, Tuili, Villanovatulo, cf. la carte ci-jointe). Dans l'Ogliastra, cette dénomination doit être générale, étant donné que des relevés récents l'attestent aussi à Ardali, Arzana, Elini, Ilbono, Loceri, Lotzorai, Osini, Talana¹¹ et Tortolì¹².

En plus de la signification générale "accouchée", courante dans les dialectes du nord-est du domaine appelé 'campidanien', il y a celle, plus restreinte, qui ne ressort pas des atlas linguistiques et dont Wagner disait : « Anche nella parte sett. dell'Isola la voce è conosciuta, ma non si applica senz'altro alla puerpera, bensì a quelle che muoiono durante il parto, di cui si crede che frequentano di notte i luoghi dove le donne lavano la roba... ». Cette variante sémantique, publiée par Wagner dès 1921¹³, a fait son entrée dans

⁸ Après la publication de sa thèse assez originale, *Genese und Entwicklung des französischen Nominalsuffixes -oir(e)*, Marburg, Tectum 2006.

⁹ Porru 1832, 415 ("partera"); Spano 1851, 332 – ²1998, II, 258.

¹⁰ Wagner avait cité « Sárrabus : *pā'a* Böhne 29 » ; celui-ci avait noté la forme à San Vito.

¹¹ Enquêtes de Ph. Burdy (Arzana, Baunei, Elini, Perdasdefogu, Talana, Urzulei), M. Burgmann (Ardali, Arzana, Baunei, Elini, Lotzorai, Triei, Urzulei), S. Rücker (Arzana, Baunei, Elini, Ilbono, Talana), H.J. Wolf (Loceri, Osini), A. Wolfart (Baunei) ; les précités ainsi que T. Duncker, M. García Romero et T. Pohl à Villagrande Strisaili.

¹² Pastonesi 1998, 243.

¹³ *LLS*, 158.4, ²335 ; ensuite *LS* 80, ³107.

les dictionnaires, à savoir ceux de Casu¹⁴, d'Espa¹⁵, de Pittau¹⁶ et de Puddu¹⁷. C'était pour expliquer cette variante que Wagner avait cité la glose latine *panas – incobos*. Celle-ci lui sert de point de départ d'une filiation sémantique "incube" → "spectre d'une accouchée (morte)" → "accouchée" par élargissement et glissement de sens. Il faut dire cependant que pour Goetz, cette glose ne se rapportait pas à *panus* ni à *pana*, mais bien à *Pan*¹⁸, le dieu des bergers. Dans notre contexte, ce que Wagner relate à la fin de ce paragraphe du *LLS* consacré à la naissance n'est pas sans importance (selon la traduction de G. Paulis) : « La prima uscita della puerpera è per andare in chiesa a "purificarsi" ; infatti dal momento del parto il diavolo ha acquisito su di lei un particolare potere, da cui si libererà con l'aiuto del prete. Si reca in chiesa col neonato (...), riceve la benedizione e si considera così purificata. »¹⁹

L'importance de ce procédé pour l'accouchée et le nouveau-né (appelé *inkresiare*) avait pour conséquence que l'enfant qui n'y parvenait pas était qualifié de *panu* (Fonni), et la mère de *pana*. Il semble donc normal que la femme qui vient d'accoucher, celle qui n'a pu encore se rendre à l'église, ait été appelée *pana*.

Voilà mon interprétation des faits qui ressort de l'indication fournie par Spano dans ses *Aggiunte: Pipius panus* "bimbi morti senza battesimo" (Fonni)²⁰, citée par Wagner²¹ et justement modifiée par Pittau en *pippíos panos*²², ainsi que de la citation concernant la première sortie de l'accouchée.

3. Anthroponymes

Quant à M. Pittau, il est fort étonnant qu'il n'ait pas vu la bonne étymologie qu'il avait pourtant devant les yeux. En effet, dans son dictionnaire des noms de famille sardes, il donne trois étymons au choix pour le nom de

¹⁴ Casu 2002, 1022 : « Puerpera. Secondo un'antica superstizione le puerpere che morivano nel parto andavano la notte a lavare i corredi del neonato... ».

¹⁵ Espa 1999, 975 : « anima vagante di donna morta in parto condannata a lavare i vesti... ».

¹⁶ *DILS* 702 : « "puerpera, donna morta di parto" (secondo la tradizione popolare frequente i rivi per lavare i panni dei bambini...) ».

¹⁷ Puddu 2000, 1266 : « fémina chi at fizoladu de pagu, ... ; s'ànima de sa fémina morta in partu, chi nachì tiat essire su denote a samunare muntedhos in sos rios ».

¹⁸ *CGL* VII (Index II), 42.

¹⁹ *LLS*, 337 s.

²⁰ Intégré par G. Paulis dans Spano 1998, 259.

²¹ *DES* II, 211.

²² *DILS*, 704.

Panu: 1. « può corrispondere al cogn. medioev. *Paanu, Paganu...* » < lat. PAGANUS; 2. « può corrispondere al secondo membro dell'espressione *pippíu panu* "bambino morto senza battesimo" (Fonni *NU*), che probabilm. deriva dal lat. *panus* (*DES II* 211) »; 3. « può derivare dalla forma veram. sarda *Ispanu* del cogn. *Spanu ...* »²³.

Il va sans dire que la première idée de Pittau était la bonne: le nom de famille sarde *Panu* (assez rare, cf. la carte) continue celui qui, au Moyen Âge, était attesté sous les formes de *Paganu* et *Paanu*, chacune représentée par (probablement) quatre personnes dans le seul *CSMB*²⁴. Pour M. Maxia cependant, *Panu* serait un nom d'origine corse, en même temps que ses antécédents *Paganu* et *Paanu*²⁵. Si la répartition de ce nom²⁶ peut en effet faire penser à un rapport avec la Corse, on voit mal pourquoi *Panu* serait « une variante de *Pani* ».

Si la filiation PAGANU > *panu* (et par conséquent PAGANA > *pana*) ne fait pas de doute, l'étymologie de *pana* paraît évidente et surtout les *pippíos panos* de Fonni: ce sont les pauvres petits qui sont morts sans baptême, pas chrétiens encore, donc païens. L'accouchée, selon la croyance populaire, était impure et avait l'obligation, lors de sa première sortie, de se rendre à l'église pour se faire "purifier". Si elle n'y parvenait pas, parce que morte en couches, elle restait "païenne" – quitte à devoir laver le linge au clair de lune –, puis même l'accouchée (plus ou moins) bien portante avant de se rendre à l'église avec l'enfant: *pagana* encore, sd. *pana*.

Dans ce contexte, il est intéressant d'observer que, plus d'une fois, au lieu de *pana* tout court, la réponse à "puerpera" était *fémmina bána* (à Baunei, Ilbono, Talana), donc emploi adjectival comme pour les *pippíos panos* et le

²³ Pittau 1990, 173. Il est dommage que Pittau, après avoir indiqué plus d'un étymon théoriquement possible, n'ait jamais effectué des recherches afin d'élucider l'origine probable.

²⁴ *CSMB*, n°2 (*Petru*), 208 (*Pedru*), 39 et 89 (*Troodori*) *Paganu* et 25 (*Comida*), 178 (deux fois *Arçocu/-o* et *Erradore*), 11 (*terra de Paanu*). On y trouve aussi *Paganellu* (118), diminutif attesté aussi dans *CSLB* (5v11), et *Paganello* dans *CSMS* 220 (p. 141). D'autre part, il y a *Paganella* dans *CSNT* 47, diminutif survivant probablement dans le n.d.p. assez rare *Panedda* qui, dans l'*Elenco ufficiale Sardegna SIP* de 1983/84, est attesté à Bitti (une fois) et à Olbia (deux). Pour Pittau 1990, 173, « **Panedda** corrisponde al logud. *panèdda* "focaccia, schiacciata" ed anche "pera di caciocavallo" (Ploaghe)... ».

²⁵ Maxia 2002, 244.

²⁶ Maxia trouve le « Cognome attestato in Gallura (S. Teresa Gallura e Tempio) e nell'agro di alcuni comuni limitrofi (Erula, Oschiri, Perfugas) ». Parmi les douze communes pour lesquels l'*Elenco* 1984/85 (cf. n. 24) avait attesté *Panu*, on ne trouvait pas S. Teresa et Oschiri (*Pano* a Perfugas), tous indiqués sur la carte.

syntagme *sa vémmina es pana* (Osini, Triei “la femme est p.”). Qui plus est, on a même noté *páana* (ou *paána*, plus rare), à Arzana, Baunei, Elini, Ilbono, Perdasdefogu, Talana, Urzulei et Villagrande²⁷. Il ne devrait alors subsister aucun doute quant à l'étymon du sd. *pana*: *pagana* “païenne” et non *pana* “tumeur”.

4. L'erreur du début

L'étymologie wagnérienne *pana* (*panus*) “tumeur” est d'ailleurs due à un malentendu, pour ne pas dire à une erreur grossière. On se souvient qu'à la base du raisonnement de Wagner se trouvait la glose *Panas greco eloquio incobos vocant* (CGL IV, 138, 21). Wagner y avait vu le pluriel de l'accusatif de *pana* “tumeur”, mais pour Goetz lui-même, dans l'*Index* (CGL VII, 42), *panas* ne se rapporte point à *panus/pana*, mais à *Pan* (ainsi le lemme), le fameux dieu des bergers, des forêts et des champs, etc.

Lat. *incubi* signifiait “cauchemars”, et désignait aussi ceux à qui on les attribuait, à savoir des divinités telles que *Fauni* (faunes) et *Silvani* (sylvains). On les trouve ainsi définies :

St. Augustin :	<i>Silvanos et Panes, quos vulgo incubos vocant</i>
Grégoire le Grand :	<i>hi quos Graeci Panas, Latini incubos vocant</i>
Isidore de Séville :	<i>graece Panitae, latine incubi appellantur</i> ²⁸
glose CGL :	<i>Panas greco eloquio incobos vocant.</i>

En latin, l'accusatif de *Pan* est *Pana* au singulier (fréquent depuis Cicéron), *Panas* au pluriel²⁹. Nous sommes donc loin de la “tumeur” invoquée par Wagner comme étymon de l'accouchée, et aussi d'un dieu champêtre qui se serait mué en “femme morte en couches”.

La *pana* sarde est au contraire la femme non encore “purifiée” à l'église après l'accouchement, dite *pagana*.

Université de Bonn

Heinz Jürgen WOLF

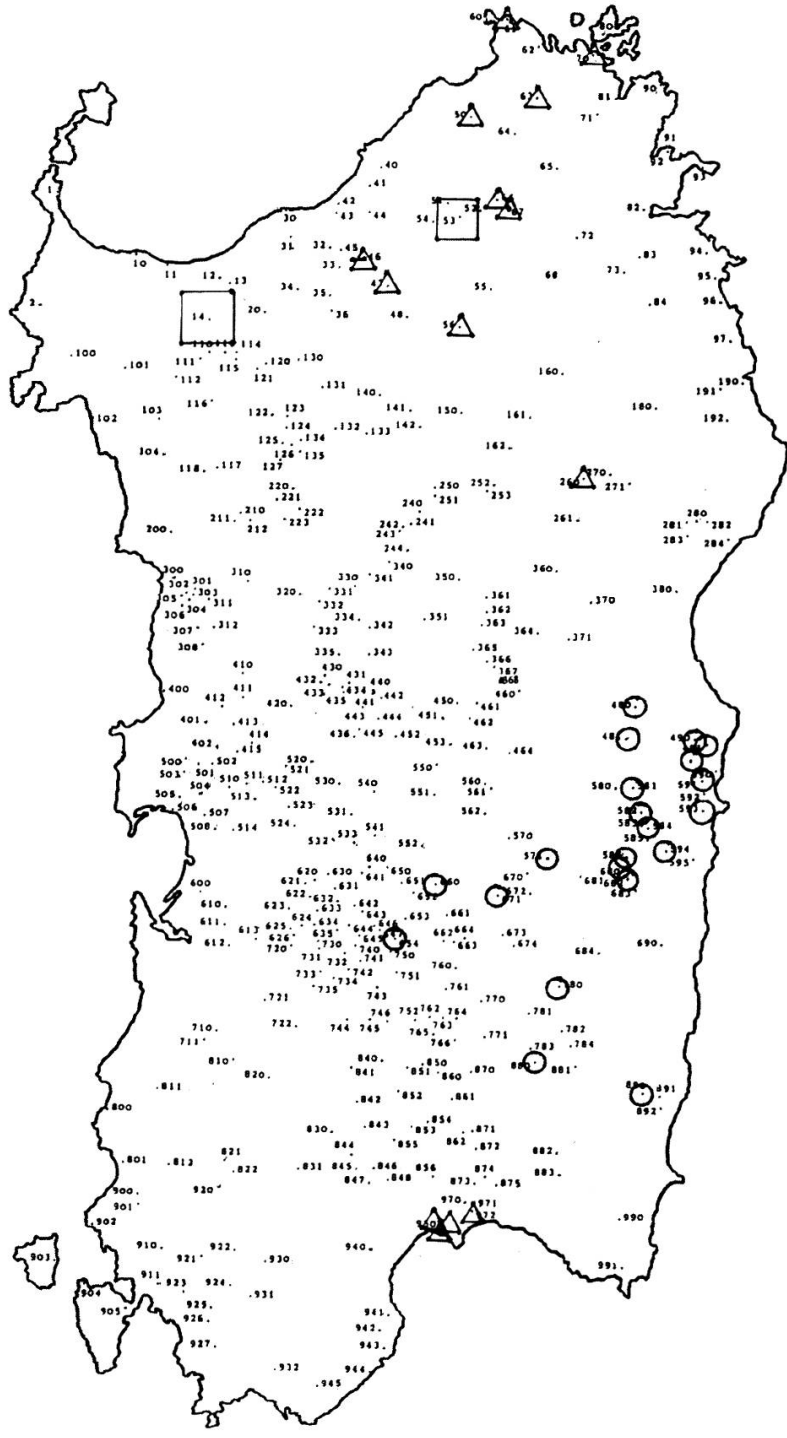
²⁷ Cf. les enquêteurs cités n. 11.

²⁸ *ThLL* VII/1, 1064. Chez St. Jérôme on lit *Faunos Satyrosque et incubos* (ib.).

²⁹ Cf. Forcellini 1940, 418; cf. aussi Georges II, 1454.

5. Bibliographie

- Böhne, Rudolf, 1950. *Zum Wortschatz der Mundart des Sárrabus*, Berlin, Akademie-Verlag.
- Casu, Pietro, 2002. *Vocabolario sardo logudorese-italiano*, a cura di Giulio Paulis, Nuoro, Ilisso.
- CGL = Goetz, Georgius (ed.), 1901-1923. *Corpus glossariorum latinorum*, Lipsiae, Teubner (réimpr. Amsterdam, Hakkert 1965), 7 vol.
- CSLB = Meloni, Giuseppe / Dessì Fulgheri, Andrea (ed.), 1994. *Mondo rurale e Sardegna del XII secolo*, Napoli, Liguori.
- CSMB = Virdis, Maurizio (ed.), 2002. *Il Condaghe di Santa Maria di Bonarcado*, Cagliari, CUEC.
- CSMS = Tetti, Virgilio (ed.), 1997. *Il Condaghe di S. Michele di Salvennor*, Sassari, Carlo Delfino.
- CSNT = Merci, Paolo (ed.), 1992. *Il Condaghe di San Nicola di Trullas*, Sassari, Carlo Delfino.
- DES = Wagner, Max Leopold, 1960-1964. *Dizionario etimologico sardo*, Heidelberg, Carl Winter, 3 vol.
- DILS = Pittau, Massimo, 2000. *Dizionario della lingua sarda fraseologico ed etimologico*, Cagliari, Ettore Gasperini.
- DULS = Rubattu, Antoninu, 2001/2003. *Dizionario Universale della lingua di Sardegna*, Sassari, edes, 5 vol.
- Espa, Enzo, 1999. *Dizionario Sardo-Italiano dei parlanti la lingua logudorese*, Sassari, Carlo Delfino.
- Forcellini, Aegidius, 1940. *Lexicon totius latinitatis*, VI Onomasticon J – Z, Patavi.
- Georges, Karl-Ernst/Heinrich ⁸1913/18. *Ausführliches lateinisch-deutsches Handwörterbuch*, Hannover, réimpr. Hannover, Hahn 1995.
- LLS = Wagner, Max Leopold, 1921. *Das ländliche Leben Sardiniens im Spiegel der Sprache (= Beih. WuS 4)*, Heidelberg, Winter (réimpr. Nendeln, Kraus, 1975); trad. it. de Giulio Paulis, *La vita rustica della Sardegna riflessa nella lingua*, Nuoro, Ilisso 1996.
- LS = Wagner, Max Leopold, 1951. *La lingua sarda. Storia, spirito e forma*, Bern (= ²1980), ³1997, a cura di Giulio Paulis, Nuoro, Ilisso.
- Maxia, Mauro, 2002. *Dizionario dei cognomi sardo-corsi*, Cagliari, condaghes.
- Pastonesi, Paolo, 1998. *Tortolì. Saludi e trigu!*, Tortolì, Collage.
- Pittau, Massimo, 1990. *I cognomi della Sardegna*, Sassari, Carlo Delfino.
- Porru, Vissentu, 1832. *Nou Dizionariu Universali Sardu-Italianu*, Casteddu; réimpr. Cagliari, 3 T, 1981.
- Puddu, Mario, 2000. *Ditzionàriu de sa limba e de sa cultura sarda*, Cagliari, condaghes.
- ThLL = *Thesaurus linguae latinae*, 1900 ss., Lipsiae, Teubner.



- △ 14 Sassari
 - △ 46 Perfugas
 - △ 47 Erula
 - △ 50 Aglientu
 - △ 53 Tempio P.
 - △ 56 Oschiri
 - △ 61 S. Teresa G.
 - △ 63 Bassacutena
 - △ 66 Luras
 - △ 67 Calangianus
 - △ 70 Palau
 - △ 260 Bitti
 - △ 950 Cagliari
 - △ 972 Quartu S.E.
-
- △ Panu
 - △ Pano
-
- = 10 △
 - = 24 △
-
- pa(a)na
-
- 480 Urzulei
 - 481 Talana
 - 490 Triefi
 - 491 Baunei
 - 492 Ardali
 - 571 Seni
 - 581 Villagrande S.
 - 582 Arzana
 - 583 Elini
 - 586 Gairo
 - 591 Lotzorai
 - 593 Tortoli
 - 594 Loceri
 - 647 Tuili
 - 660 Nurallao
 - 671 Villanovatulo
 - 680 Osini
 - 682 Ulassai
 - 780 Escalaplano
 - 880 S. Nicolò G.
 - 890 S. Vito

Carte

